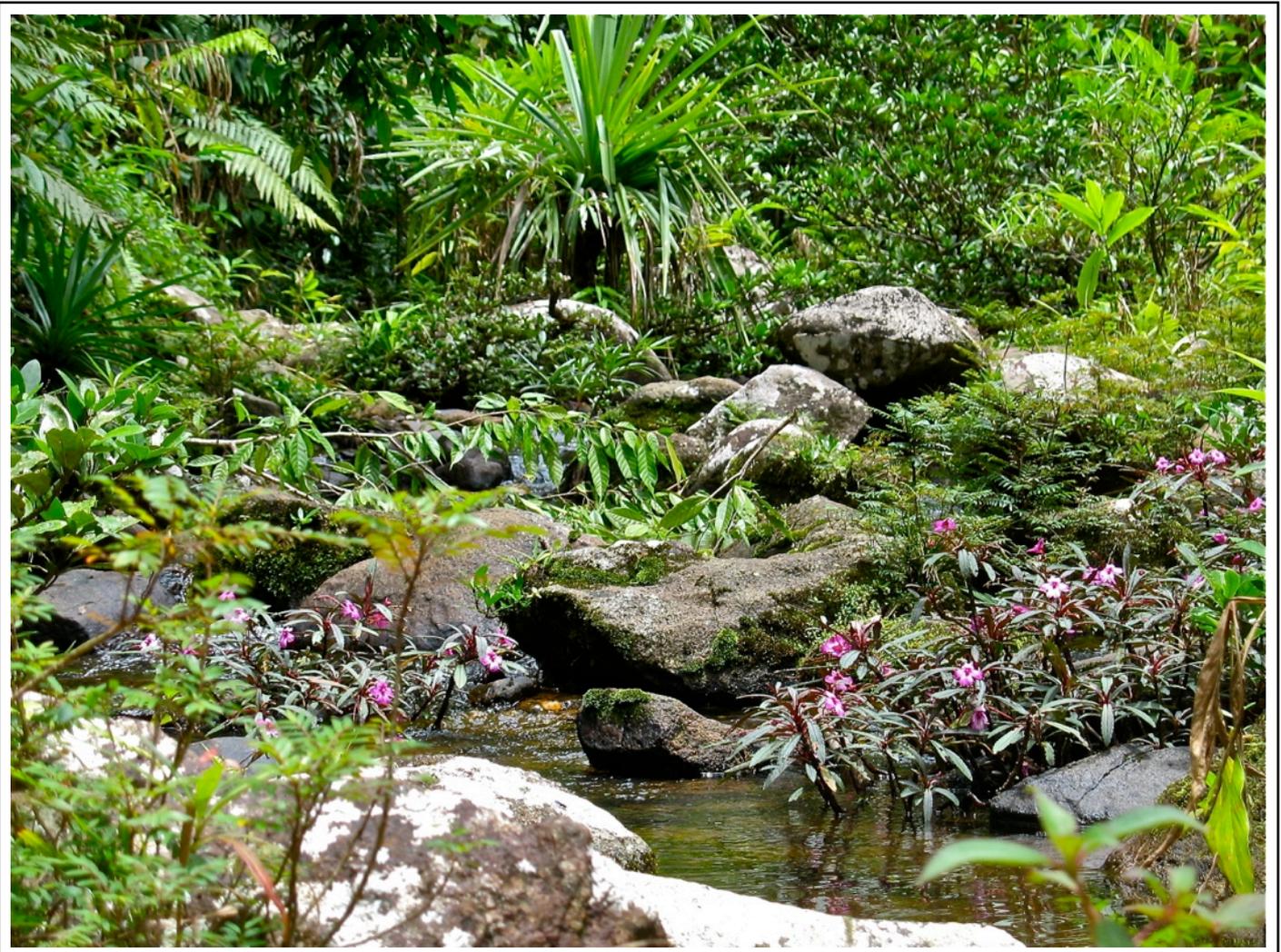


Faunitaxys

*Revue de Faunistique, Taxonomie et Systématique
morphologique et moléculaire*



Volume 7
Numéro 19

Décembre 2019

ISSN : 2269 - 6016
Dépôt légal : Décembre 2019

Faunitaxys

*Revue de Faunistique, Taxonomie et Systématique
morphologique et moléculaire*

ZooBank : <http://zoobank.org/79A36B2E-F645-4F9A-AE2B-ED32CE6771CC>

Directeur de la publication, rédacteur, conception graphique et PAO:

Lionel Delaunay

Cette revue ne peut pas être vendue
Elle est distribuée par échange aux institutions (version papier)
et sur simple demande aux particuliers (format PDF)
à l'adresse suivante:

AFCFF

28, rue Voltaire, F- 42100 Saint Etienne

E-mail: lionel.delaunay@free.fr

Elle est disponible librement au téléchargement à partir du site:

<http://faunitaxys.fr/>

La parution de *Faunitaxys* est apériodique

Imprimée sur les presses de SPEED COPIE
6, rue Tréfilerie, F- 42100 Saint-Etienne

Imprimé le 16 décembre 2019

Paulianister aloalo n. gen. n. sp. de la Grande Île (Coleoptera, Histeridae) (Sixième contribution à la connaissance des Histeridae de Madagascar)

YVES GOMY

2, boulevard Victor Hugo, F-58000 Nevers, France – <halacritus@neuf.fr>
- ZooBank : <http://zoobank.org/E168A92D-60ED-4127-812E-C384251AFC09>

Mots-clés :

Coleoptera ; genre nouveau ;
Histeridae ; espèce nouvelle ;
Histerinae ; Madagascar ;
Paulianister ; répartition géographique.
taxonomie ;

Résumé. – Description de *Paulianister aloalo* nouveau genre et nouvelle espèce de Madagascar (Histeridae, Histerinae).

Gomy Y., 2019. – *Paulianister aloalo* n. gen. n. sp. de la Grande Île (Coleoptera, Histeridae) (Sixième contribution à la connaissance des Histeridae de Madagascar). *Faunitaxys*, 7(19) : 1 – 5.

ZooBank : <http://zoobank.org/23AD701D-DDC5-4F68-A606-78B8C7E1B654>

Introduction

Un proverbe Touareg dit que « Le voyage c'est aller de soi à soi en passant par les autres » et, parmi « les autres », il y a des rencontres qui marquent à jamais. Elles impriment leur sceau, définitivement, au fond de notre mémoire vagabonde. Pour un coléoptériste, la rencontre avec Jean Vadon, chez lui, à Maroantsetra, le mercredi 24 janvier 1968, fut l'une des plus mémorables de notre² périple dans la Grande Île cette année là. Jean Vadon (1904-1970) et son élève et ami André Peyrieras (1927-2018) resteront, avec Renaud Paulian (1913-2003) et Pierre Viette (1921-2011) parmi les plus grandes figures de l'entomologie malgache du siècle dernier. Si je n'ai pas eu la chance de croiser le chemin d'André Peyrieras, je garde des trois autres les images indélébiles qui font perdurer leur mémoire bien au-delà de leur départ définitif et les quelques heures passées en compagnie de Jean Vadon, dans son milieu familial de la Baie d'Antongil, m'ont laissé l'empreinte vivace d'une personnalité particulièrement attachante.

Parmi les qualités de cet homme de terrain, il en est une que je ne risque pas d'oublier : sa générosité ! A peine sut-il – dans le feu de notre conversation passionnée – que son jeune interlocuteur (j'avais alors 26 ans!) s'intéressait « très » spécialement aux Histeridae, qu'il se mit, fébrilement, à rechercher dans ses boîtes et ses couches, tous les exemplaires de cette famille encore à sa disposition... Il m'en fit ensuite cadeau avec un large sourire !

Les deux individus de *Paulianister aloalo* n. sp. dont il est question dans cette note ne font malheureusement pas partie de ce don. Ils appartiennent au Muséum national d'histoire naturelle de Paris et proviennent du très abondant matériel offert par Jean Vadon à cette vénérable institution à une époque où la langue française était – comme il se doit – d'usage, où l'on ne parlait pas encore de « bio-diversité » ni de « bio-piraterie » mais où l'on croyait toujours à la mission première et « sacrée » d'un Musée d'histoire naturelle ! Ces temps, aujourd'hui, me semblent bien lointains...



Fig. 1. - Distribution actuelle de *Paulianister aloalo* n. gen. n. sp à Madagascar :

● Antananambe (holotype) ● Tsaramainandro (paratype)

1. – Voyage en famille avec mon épouse et notre fils aîné alors âgé de cinq ans.

Description du genre nouveau

Paulianister n. gen.

(Fig. 2-11)

ZooBank : <http://zoobank.org/E50F81EA-000B-4E71-B928-F8DF695B7BE7>

Par son lobe prosternal surmonté d'une vaste mentonnière, le genre *Paulianister* n. gen. se place immédiatement dans les Histeromorphae de la classification de Wenzel (1944). Son scape antennaire normal, non élargi ni fortement angulé et l'absence de points sétigères au labre le situe parmi les Histerinae. Par ailleurs, la fossette tarsale de ses tibias antérieurs, bien que peu visible, est droite ou légèrement arquée vers l'extérieur et la marge antérieure de son prosternum n'est pas bi-lobée mais bien droite ou rétro-arquée. Ces caractères le feraient appartenir à la tribu des Histerini.

Dans l'état actuel de mes connaissances je placerais *Paulianister* n. gen. à proximité du genre *Coptosternus* Lewis, 1914. Ce dernier est monospécifique avec *Coptosternus tarsalis* Lewis, 1914 comme espèce type, décrite de Madagascar (Lewis, 1914). George Lewis décrit son genre en le comparant au genre *Macrosternus* Marseul, 1853 actuellement placé dans la tribu des Exosternini (Mazur, 2011). Notons les difficultés pour situer plusieurs genres malgaches au sein de la classification actuellement reconnue.

Pour le moment, *Paulianister* n. gen. se sépare de *Coptosternus* par la combinaison des caractères suivants :

- forme générale moins aplatie, moins ovale et sa couleur brune.
- tête proportionnellement très grosse.
- grande et très large mentonnière (proportionnelle à la tête!).
- prosternum avec une seule strie externe.
- mésosternum sans strie transverse.
- tibias antérieurs avec de fortes dents au lieu d'être multi-denticulés.
- édéage simple. (Le mâle d'une nouvelle espèce malgache du genre *Coptosternus* a un édéage armé d'un court éperon ventral comme chez *Macrosternus lafertei* Marseul et comme chez les espèces d'*Hypobletus* Schmidt, 1896 de Madagascar).

Espèce type du genre : *Paulianister aloalo* n. sp.

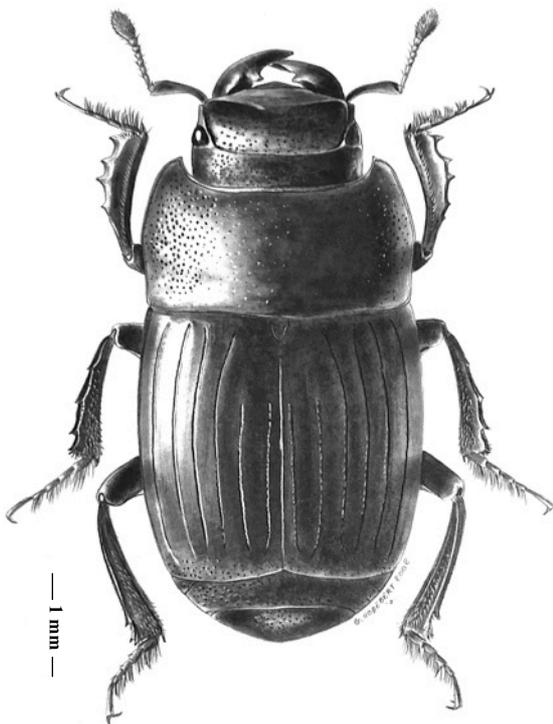


Fig. 2. - *Paulianister aloalo* n. gen. n. sp. holotype, ♂ (Dessin de Gilbert Hodebert, 2001).

Derivatio nominis. – Nom formé à partir du patronyme « Paulian » avec comme suffixe « hister » (simplifié ici en « ister ») afin de rappeler l'appartenance de ce genre à la famille des Histeridae et à la sous-famille des Histerinae. J'ai donc le plaisir de le dédier à la mémoire du Recteur Renaud Paulian (1913-2003), en hommage respectueux devant son œuvre considérable, en témoignage d'admiration pour avoir créé et assumé pendant plusieurs décennies l'édition de la monumentale série, en langue française : « Faune de Madagascar », entièrement vouée à la connaissance d'une faune exceptionnelle et en remerciements pour l'attention discrète, efficace et amicale portée à mon égard pendant plus de quarante années.

Description de la nouvelle espèce

Paulianister aloalo n. sp.

(Fig. 2-11)

ZooBank : <http://zoobank.org/FB4AA356-86B6-4DA0-8CD4-13CE0CDF8EC9>

Matériel examiné (2 ex.)

Holotype, ♂. – Individu collé sur le ventre sur une paillette blanche avec le huitième urosternite et l'édéage collés à sec sur la même paillette. L'épingle porte, en plus, les étiquettes suivantes :

- « le signe ♂ (étiquette blanche manuscrite) »
- « Madagascar Est – distr. Mananara N. – Antanambe – Vadon et Peyrieras (étiquette blanc passé, imprimée) »
- « Y. Gomy des. 2019 – Holotypus (étiquette rouge, imprimée et manuscrite pour la date) »
- « *Paulianister aloalo* Gomy – Y. Gomy det. 2019 (étiquette blanche de détermination, manuscrite et imprimée) ».

Exemplaire conservé au Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'histoire naturelle à Paris (France).

Paratypes (1 ♂) : Individu collé sur le dos sur une paillette blanche triangulaire avec le huitième urosternite collé à sec sur la même paillette. L'épingle porte, en plus, les étiquettes suivantes :

- « le signe ♂ (étiquette blanche manuscrite avec en plus la mention : édéage perdu) »
- « Tsaramainiandro – alt. 900 m – XII.50. e.i. Vadon (étiquette blanc passé, manuscrite de la main de J. Vadon) »
- « Y. Gomy des. 2019 – Paratypus (étiquette rouge, imprimée et manuscrite pour la date) »
- « Collection – Y. Gomy (étiquette blanche imprimée) ».
- « *Paulianister aloalo* Gomy – Y. Gomy det. 2019 (étiquette blanche de détermination, manuscrite et imprimée) ».

Exemplaire conservé dans la collection Yves Gomy à la « Zoologische Staatssammlung München » (ZSM en abrégé), Munich, Allemagne.

Remarques : en ce qui concerne la localité, l'étiquette manuscrite de J. Vadon est presque illisible. C'est grâce au remarquable travail de P. Viète (1991) – indispensable à tous les entomologistes travaillant sur la faune de Madagascar – que j'ai pu établir qu'il s'agissait de : « Tsaramainiandro, Madagascar Est : à l'ouest de Maroantsetra, sur le chemin menant au plateau de Mahakiri... ».

Description

Dimensions.

- Holotype, ♂ :
L = 4,62 mm tête et pygidia exclus ;
l = 2,95 mm au plus large ;
L/l = 1,57 ;
e = 1,71 mm au niveau de la base des élytres ;
L/e = 2,70.
- Paratype, ♂ :
L = 4,14 mm tête et pygidia exclus ;
l = 2,85 mm au plus large ;
L/l = 1,45 ;
e = 1,71 mm au niveau de la base des élytres ;
L/e = 2,42.

Allure générale. – Large, peu convexe, aux bords latéraux largement bisinués et à tête massive et proéminente. – Couleur noir, très brillant, sous un éclairage direct et brun-rougeâtre foncé plus ou moins luisant, sous un éclairage indirect à travers un diffuseur (petit cylindre en papier-calque). – *Pattes* et *antennes* de même couleur.

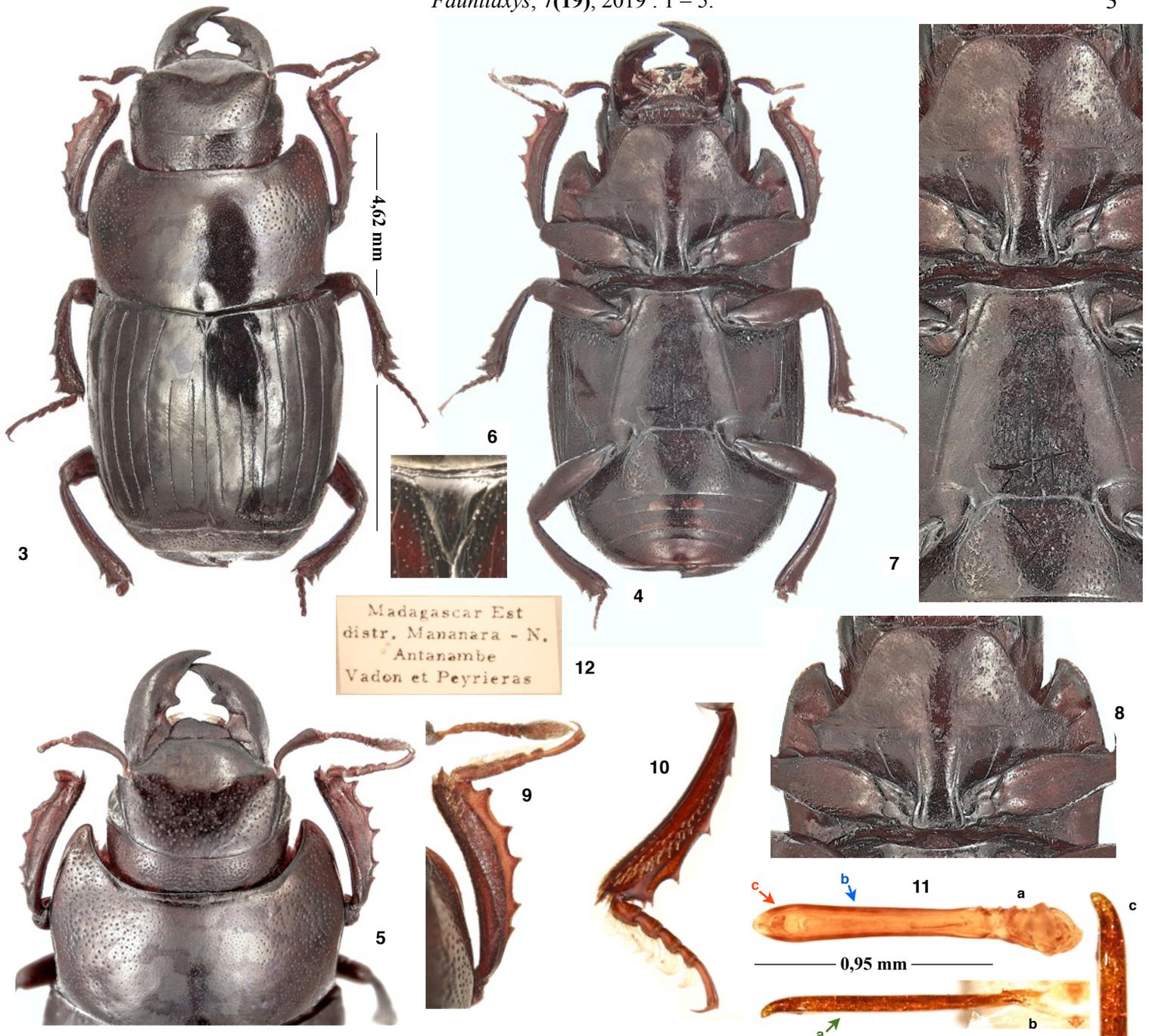


Fig. 3 - 12. - *Paulianister aloalo* n. gen. n. sp. holotype, ♂.

– 3 : habitus, vue dorsale. – 4 : habitus, vue ventrale. – 5 : tête et pronotum, vue dorsale. – 6 : scutellum. – 7 : sternum. – 8 : prosternum. – 9 : tibia antérieur droit, tarse et antenne. – 10 : tibia intermédiaire droit, tarse. – 11 : édage (a : face ventrale, b : face latérale, c : apex, face latérale). – 12 : étiquette de localisation.

Tête (Fig. 3-5). – Grosse, large et peu convexe, seulement 1, 2 fois plus petite que le pronotum. – *Epistome* transverse, non rebordé, 3,3 fois plus large que long, asymétrique (caractère qui se retrouve chez les deux exemplaires mâles actuellement connus. Dimorphisme sexuel ?), 1,5 fois plus long à gauche qu'à droite, à bord apical irrégulier et à ponctuation effacée ; ponctuation double faite de gros et de petits points mélangés, les gros points séparés entre eux par environ 1 à 2 de leur diamètre, irrégulièrement disposés, s'effaçant le long de la strie latérale et apicale. – *Front* sans strie frontale, à ponctuation effacée où seuls subsistent les petits points. Cou densément ponctué (points séparés par $\frac{1}{2}$ à 1 de leur diamètre, plus larges et superficiels au milieu). – *Yeux* petits, visibles de dessus, plats jaunâtres. – *Mandibules* grandes, fortes, falciformes et armées chacune d'une grosse dent située au tiers du bord interne ; ponctuées plus fortement à la base sur les côtés, finement ailleurs. – *Antennes* à scape allongé, inséré dans une petite alvéole qui creuse légèrement le bord du front, cette indentation est visible de dessus ; un peu arqué, s'élargissant régulièrement avant le sommet et un peu plus étroit et tronqué obliquement à l'apex ; premier et second articles du funicule allongés, cylindriques, ampoulés au sommet, les autres articles s'élargissant régulièrement avant la massue qui est allongée, oblongue et couverte de soies jaunâtres.

Pronotum (Fig. 3 et 5). – Transverse, large, peu convexe, 1,7 fois plus large que long au milieu, caractérisé par ses angles antérieurs aigus, fortement saillants et recouvrant les fossettes d'insertion de la massue antennaire. – *Ponctuation* de même type que celle de la tête : double, constituée de petits et de gros points. Les gros points sont irrégulièrement répartis surtout dans les tiers latéraux (points séparés par un à deux ou trois de leur diamètre), plus dense et plus serrée sur les côtés au niveau du fémur antérieur ; un large tiers interne est couvert d'une ponctuation régulière plus fine (points séparés par 2 à 3 ou 4 de leur diamètre). Bords latéraux bisinués – *Strie marginale* forte sur les côtés et dans les angles antérieurs où elle s'élargit un peu en gouttière ; longeant de très près le rebord du pronotum derrière les yeux et en devenant régulièrement plus distante derrière la tête où elle est irrégulièrement et peu visiblement ponctuée et plus ou moins obsolète. On note chez cet exemplaire une large et superficielle fossette anté-scutellaire.

Scutellum (Fig. 6). – Grand, en triangle isocèle.

Elytres (Fig. 3). – Peu convexes, 1,3 fois plus larges derrière les épaules que longs au milieu ; 1,4 fois plus longs que le pronotum. – *Fond* très finement chagriné avec une ponctuation fine et éparsse constituée de petits points semblables à ceux du disque du pronotum (points séparés par 2 à 4 ou 5

de leur diamètre environ) ; avec une bande sommitale assez étroite de points plus gros, irrégulièrement disposés (séparés entre eux par un à deux de leur diamètre environ). – *Stries élytrales* nettes, régulières, ponctuées, toutes interrompues avant l'apex au niveau de la bande sommitale de points plus gros ; 4 premières strie presque entières, cinquième et suturale égales, s'interrompant à peu près au niveau du tiers basal ; – *Strie subhumérale interne* absente. *Strie subhumérale externe* réduite à deux segments, l'un apical et l'autre basal – *Strie marginale* fine, en position épipleurale, bordée à l'intérieur par une large fossette longitudinale irrégulièrement ponctuée – *Épipleures* bi-striés, avec le même type de ponctuation irrégulièrement disposée.

Propygidium. – Court, transverse, 8 fois plus large que long au milieu ; couvert d'une ponctuation un peu rugueuse de points tangents ou séparés par $\frac{1}{2}$ à 1 de leur diamètre ; ces points deviennent plus petits le long de la marge apicale.

Pygidium. – Triangulaire, 1,7 fois plus large à la base que long au milieu ; caractérisé par la présence de deux larges fossettes latérales symétriques plus nettement ponctuées que le disque ainsi mis en relief et qui est couvert de petits points éparses.

Sterna (Fig. 7). – *Lobe prosternal* caractérisé par une très grande et très large mentonnière, 2,5 fois plus large à sa base qu'à son sommet dans l'arrondi et 1,6 fois plus large au milieu que longue ; finement rebordée, droite devant et régulièrement bi-arquée sur les côtés ; couverte d'une ponctuation fine et éparses semblable à celle du disque élytral. Prosternum transverse, aussi large que la mentonnière à sa base ; bi-striée, avec des stries externes symétriques, obliques, recourbées vers l'intérieur à leur sommet qui n'atteint pas la base de la mentonnière ; stries internes symétriques, distantes l'une de l'autre d'une largeur semblable à la distance qui les sépare des stries externes ; d'abord un peu convergentes entre elles à la base, puis divergentes, ne rejoignant pas la base de la mentonnière ; espace entre les stries internes un peu convexe et couvert du même type de ponctuation éparses. – *Mésosternum* transverse, à bord rétro-arqué régulièrement derrière le prosternum, 3 fois plus large au niveau des hanches intermédiaires que long au milieu ; avec une strie marginale forte, entière, non ponctuée, légèrement rétro-arquée devant ; couvert d'une ponctuation fine et éparses. – *Suture méso-métasternale* fine, bisinuée, non ponctuée. – *Métasternum* partagé en deux par une ligne médiane très fine, rembrunie, n'atteignant pas le sommet ; ponctuation semblable à celle du mésosternum ; *strie métasternale latérale* en deux tronçons, l'interne dans le prolongement de la strie marginale du mésosternum, long et rectiligne, interrompu un peu avant d'atteindre les hanches postérieures, l'externe très long, bi-sinué, atteignant presque les hanches postérieures mais ne rejoignant pas le tronçon interne ; plaque méso-postcoxale vaste, non fermée au sommet, lisse et brillante mais avec une série de gros points presque tangents juste derrière les hanches intermédiaires ; région entre le tronçon externe et les épipleures élytraux couverte d'une ponctuation irrégulière mais assez grosse. – *Mésépiméron* rugueusement et densément ponctué de points sub-tangents. – *Premier ventrie* 1,7 fois plus large au sommet que long au milieu ; grossièrement ponctué sur les côtés (points ouverts en arrière, tangents ou séparés entre eux par $\frac{1}{2}$ à 1 de leur diamètre), cette ponctuation s'atténuant pour devenir plus fine et plus éparses devant, sur le disque et au sommet ; *strie marginale* profonde, bi-sinuée, non ponctuée, obsolète avant le sommet et ne délimitant pas de *plaque méso-postcoxale*.

Pattes (Fig. 3-5, 9 et 10). – *Protibia* un peu arqué, modérément élargi, 4,6 fois plus long que large ; armé au bord extérieur de 6 à 7 dents à peu près équidistantes, les quatre du milieu plus fortes que les autres ; avec un petit éperon sommital. – *Fossette tarsale* peu visible, droite ou légèrement arquée vers l'extérieur. Bord interne avec de courtes soies jaunâtres plus visibles dans la moitié apicale. – *Tibia intermédiaire* avec 4 ou 5 dents, les 3 apicales progressivement plus fortes, la dernière bifide ; avec un court éperon à l'apex. Bord interne avec de minuscules denticules très peu visibles. – *Tibia postérieure* avec seulement deux fortes dents apicales au bord externe, la plus forte bifide et un fort éperon terminal. – *Tarses* de cinq articles, le dernier aussi long que les trois précédents réunis et avec deux *ongles* forts et arqués. Les tarses des pattes antérieures des deux exemplaires mâles étudiés sont frangés de longs poils jaunâtres (probablement dimorphisme sexuel).

Genitalia ♂ (Fig. 11). – Long : 0,95 mm. – *Paramères* en vue ventrale, longs et effilés, 6,5 fois plus longs que larges au niveau du gonopore, les bords sub-parallèles à la base et jusqu'à la moitié de la longueur puis s'élargissant régulièrement jusqu'au niveau du gonopore. Les bords entre le gonopore et l'apex convergents en courbe régulière. – *Apex* un peu proéminent, en petit tubercule blanchâtre, se relevant en vue de profil (Fig. 11c).

Derivatio nominis. – Les « aloalo » (prononcer : « alou-ale ») sont des pièces de bois sculptées fréquentes sur les tombeaux du sud de Madagascar. Ils sont représentatifs de la culture traditionnelle des peuples Antandroy et Mahafaly. Bien qu'originaires d'une région différente, cette espèce, de forme particulière, m'a évoqué immédiatement le souvenir des « aloalo » - totems croisés lors de notre rocambolesque voyage au pays des Antandroy en juillet 1969.

Répartition géographique. – *Paulianister aloalo* n. sp. n'est actuellement connue que de deux stations de la région d'Analanjorofo dans laquelle se situe la Baie d'Antongil, dans la province de Toamasina (ex Tamatave) au nord-est de Madagascar (voir carte Fig. 1).

Discussion. – *Paulianister aloalo* n. sp. possède une bonne taille pour un Histeride. Ce caractère le rend bien mystérieux car il est également fort rare n'étant connu que par les deux seuls individus décrits dans cette note et ce, malgré l'abondant matériel d'étude provenant de tous les milieux de la Grande Île et bioté depuis près de deux siècles par de nombreux coléoptéristes aguerris ou par des missions entomologiques internationales bien équipées et motivées... Certes, nous ne connaissons rien de son biotope et de ses moeurs mais son aspect général relativement plat, sa forme robuste et ses mandibules puissantes suggèrent qu'il pourrait s'agir d'une espèce corticole prédatrice de proies assez volumineuses or, ces milieux sont généralement bien étudiés et prospectés depuis longtemps... *Paulianister aloalo* n. sp. peut donc, à mon avis, être considérée dès à présent comme une espèce patrimoniale utile. Sa présence dans des restes de la forêt côtière du nord-est de Madagascar (Fig. 13-15) pourrait devenir un élément supplémentaire de poids pour convaincre les autorités responsables afin qu'elles prennent les mesures de sauvegarde indispensables aujourd'hui et susceptibles, à courts termes, d'assurer un équilibre écologique et économique local (éco-tourisme) favorable à tous.

Remerciements

Ils vont d'abord à la mémoire de Monsieur le Recteur Renaud Paulian (1913-2013), alors président du legs Germaine-Cousin de la Société entomologique de France et à qui je dois d'avoir reçu en 2000, 2001 et 2002, les bourses qui m'ont permis de faire réaliser une partie des illustrations destinées au volume de la série « Faune de Madagascar » consacré à la famille des Histeridae. Ce volume n'ayant pu aboutir, les remarquables dessins prévus, dus au talent du regretté Gilbert Hodebert, illustrent progressivement les notes consacrées à cette faune (ici, la fig. 2). Je remercie aussi, par la même occasion et une nouvelle fois, MM. Claude Girard et Imrê Foldi, successivement présidents de la Société entomologique de France à cette époque, ainsi que tous les membres de la Commission du legs Germaine-Cousin.

Je remercie M. Thierry Deuve et Mme Azadeh Taghavian pour m'avoir autorisé l'accès aux riches collections du Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'histoire naturelle (Paris) ; Madame Chantal Misandeau, présidente de l'ADAFAM (Association des Amis de la Forêt d'Ambodiriana-Manompana), pour les photographies des biotopes forestiers proches de la Baie d'Antongil, mon ami Nicolas Cliquennois pour son assistance locale et mes amis Lionel Delaunay et Alain Coache pour la qualité des photographies « couleurs » illustrant la description de l'espèce, pour le montage de la planche et la mise en pages de cet article. Enfin, je n'oublierai pas de remercier mon épouse Colette Cordou Gomy pour la photo numérique du dessin original de G. Hodebert ainsi que pour sa patience et son assistance de tous les instants !

Références

- Lewis G., 1914. – On new species of Histeridae and notices of others. *The Annals and Magazine of Natural History* (8) 13 : 235-242.
- Mazur S., 2011. – A concise catalogue of the Histeridae (Insecta : Coleoptera). Warsaw University of Life Sciences – SGGW Press. 332 pages.
- Viette P., 1991. – Principales localités où les Insectes ont été recueillis à Madagascar. *Faune de Madagascar*, Supplément 2. 88 pages. (Publié à compte d'auteur).
- Wenzel R.L., 1944. – On the classification of the histerid beetles. *Fieldiana Zoology*, 28 : 51-151.

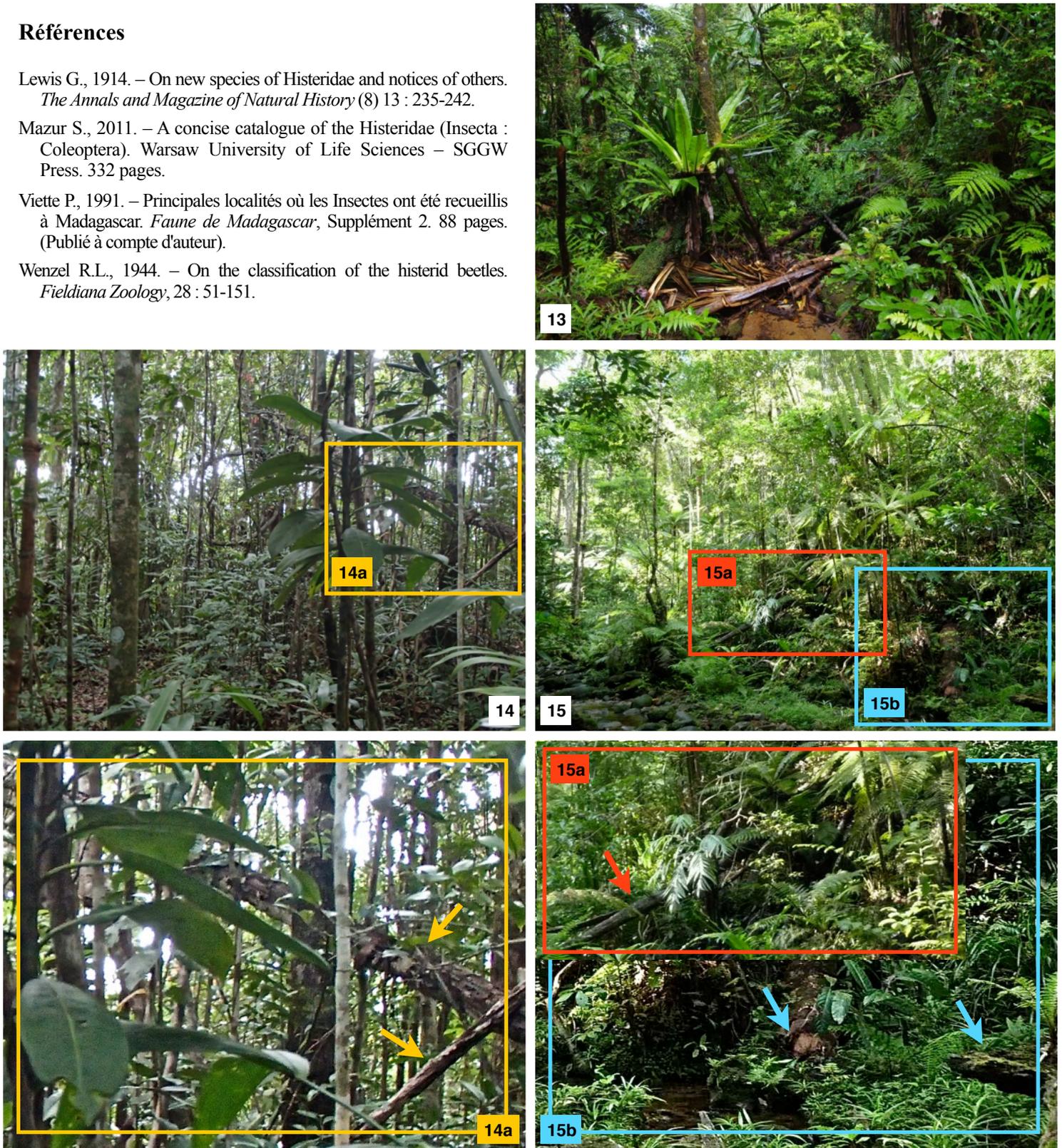


Fig. 13 - 15. - Biotopes possibles de *Paulianister aloalo* n. gen. n. sp. dans les restes forestiers d'Ambodiriana - Manompana (Photos ADAFAM).
– 14a, 15a & 15b : zoom sur des troncs morts, habitat probable de l'espèce.

Abstract

Gomy Y., 2019. – *Paulianister aloalo* n. gen. n. sp. from Madagascar (Coleoptera, Histeridae) (Sixth contribution to the knowledge of the Histeridae of Madagascar). *Faunitaxys*, 7(19) : 1 – 5.

Description of *Paulianister aloalo* new genus and new species from Madagascar (Histeridae, Histerinae).

Keywords. – Coleoptera, Histeridae, Histerinae, *Paulianister*, taxonomy, new genus, new species, Madagascar, geographical distribution.

Faunitaxys

Volume 7, Numéro 19, Décembre 2019

SOMMAIRE

Paulianister aloalo n. gen. n. sp. de la Grande Île (Coleoptera, Histeridae) (Sixième contribution à la connaissance des Histeridae de Madagascar).

Yves Gomy 1 – 5

CONTENTS

Paulianister aloalo n. gen. n. sp. from Madagascar (Coleoptera, Histeridae) (Sixth contribution to the knowledge of the Histeridae of Madagascar).

Yves Gomy 1 – 5

Illustration de la couverture : Ambiance possible à proximité des biotopes de *Paulianister aloalo* n. gen. n. sp. dans les restes forestiers d'Ambodiriana - Manompana.

Crédits photos :

© **Gilbert Hodebert** : 2.

© **Lionel Delaunay** : 3 - 12.

© **ADAFAM** : 13 - 15 & Couverture.

Publié par l'Association Française de Cartographie de la Faune et de la Flore (AFCFF)